

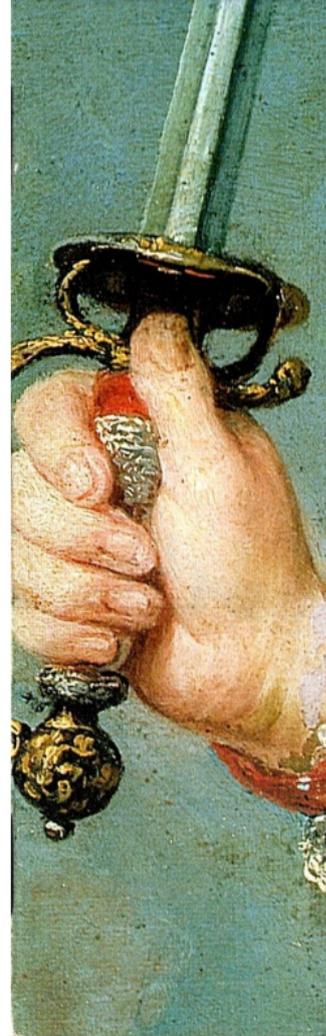
tions on *Ah! ça ira* in 1770. At first split into semiquavers, the theme is stated over broad arpeggios in variations 1 and 2, then reappears sunk within toccata-like flourishes, clearly to reassert itself in the bass in the two following variations. After a more melodic variation, the piece comes to a resonant and rhythmic close.

*La Marche des Marseillais et l'air Ça ira, arrangés pour le forte-piano (ou le clavecin) par le citoyen Balbastre, aux braves défenseurs de la République Française, l'an 1792, 1er de la République* («The March of the Marseillais and the air *Ça ira*, arranged for the forte-piano (or the harpsichord) by citizen Balbastre, for the gallant defenders of the French Republic, in the year 1792, year one of the Republic») were published courtesy of the composer. The theme of the Marseillaise stands out proudly, becoming more and more lively until it arrives at *Combat*, with its cavalcades and cannon shots represented by an octave struck on the keyboard of the harpsichord. The air *Ça ira* follows without a break, like a victory song of the soldiers of the Republic.

The organist Jean-Jacques Beauvarlet-Charpentier (d.1794) also put his name to a set of variations on the *Marche des Marseillais*. The theme is followed by three variations : a florid variation where the tune appears in triplets, a melodic variation where it is stated in the bass, and a virtuoso variation where it is split up into semiquavers.

Dussek's variation on *God save the King, air chéri des Anglais*, were published by Sieber father in Paris around 1795. Five variations follow the initial statement of this famous tune, first repeated more brightly, then enveloped in virtuoso passages or in chords with the theme in the bass. Based on rapid bass scales, the last variation opens out into an overflowing ripple of notes.

Adélaïde de Place



# LE CLAVECIN

A LA FIN DE

L'ANCIEN REGIME

THE HARPSICHORD AT THE  
END OF THE OLD REGIME

JEAN-PATRICE BROSSE

F.D. MOUCHY C. BALBASTRE

DUSSEK G.F. COUPERIN

J.J. BEAUVARLET CHARPENTIER



F.D.MOUCHY - C.BALBASTRE - DUSSEK  
J.J.BEAUVARLET CHARPENTIER - G.F.COUPERIN

---

**JEAN PATRICE  
BROSSE**

CLAVECIN/HARPSICHORD

Clavecin italien fin XVIII<sup>e</sup> d'après les Frères Cresci (Livourne)  
par Emile Jobin - accord Tartini la 415 (P. Yegre)

---

**1 F.D. MOUCHY  
LA MORT DE LOUIS XVI (1794) (12'18)**

Louis XVI au temple avec sa famille (andantino).  
Motion faite à la Convention de le mettre en jugement (allegro). Annonce faite à Louis XVI du décret qui ordonne sa mise en jugement (affectuoso). Sa réponse (andante marqué). Désespoir de sa famille (agitato). Empressement de Malesherbe à le défendre (presto). Son discours à Louis XVI (andante marqué). Réponse de Louis XVI (amoroso). Sa comparution à la Convention (allegro moderato). Son interrogatoire (allegretto moderato). Son retour au temple (allegro moderato). Annonce faite de son jugement par la Commune (tempo giusto). Sa réponse (Andantino). Son testament et ses adieux à sa famille (affectuoso). Sa marche au supplice (adagio). Discours de Louis XVI commencé sur l'échafaud couvert par le bruit des tambours (largetto). Sa mort.

**2 CLAUDE BALBASTRE (1727-1799)  
LA MALESHERBE (Ariette Gracieuse) (5'36)**

Couverture : Portrait de Claude secret de Gueidan en Chevalier de Malte (détail), Claude Arnulphy (18<sup>e</sup> s.) - Musée Granet, Aix-en-Provence - cliché Bernard Teralay

© 1989 PIERRE VERANY  
© 1989 PIERRE VERANY

**3 JAN LADISLAV DUSIK (1760-1812)  
LA MORT DE MARIE-ANTOINETTE (12'17)**

La Reine est emprisonnée (largo). Elle réfléchit sur sa grandeur passée (Maestosamente). Elle doit se séparer de ses enfants (agitato assai). Ses derniers adieux (andante). La sentence de mort est prononcée contre elle (allegro con furia). Sa résignation (adagio innocente). Sa situation pendant la nuit qui précéda le jour de l'exécution (andante agitato). Les gardes qui doivent l'escorter à la place de l'exécution arrivent. Elle entre dans la prison. Marche (lento). On entend le tumulte d'une multitude furieuse (presto furioso). La reine invoque le Tout-puissant au moment de mourir (molto adagio, devotamente). La guillotine tombe. Apothéose (allegro maestoso).

**4 CLAUDE BALBASTRE (1727-1799)  
LA D'ESCLIGNAC (5'12)**

**5 CLAUDE BALBASTRE (1727-1799)  
MARCHE DES MARSEILLOIS ET L'AIR  
ÇA IRA**  
index 1. Marche des Marseillois (3'33)  
index 2. Air ça ira (1'07)

**6 JEAN JACQUES BEAUVARLET-  
CHARPENTIER (1734-1794)  
MARCHE DES MARSEILLOIS AVEC  
VARIATIONS (4'27)**

**7 GERVAIS FRANCOIS COUPERIN  
(1759-1826)  
AH! ÇA IRA (6'23)**

**8 JAN LADISLAV DUSIK (1760-1812)  
VARIATIONS SUR "GOD SAVE THE KING" (6'18)**

## LE CLAVECIN A LA FIN DE L'ANCIEN REGIME

L'influence de la Révolution sur la musique et sur la vie musicale est indiscutable, car tous les grands événements de cette période troublée ont influencé les compositeurs. Dans ce domaine, clavecinistes et pianistes ne sont pas restés en reste.

Elève de Rameau, Claude Balbastre (1727-1799) fut notamment maître de clavecin de Marie-Antoinette, organiste de Notre-Dame de Paris et soliste du Concert spirituel. La Révolution porta un coup fatal à sa renommée, mais il conserva son poste d'organiste de Notre-Dame, devenue Temple de la Raison, et y assura le service des fêtes révolutionnaires. *La D'Esclignac*, composée en 1787, est une pièce vive et majestueuse remplie de traits de virtuosité qui rappelleront l'art de Domenico Scarlatti. *La Malesherbe* fait partie du *Premier Livre de pièces de clavecin*, publié par Balbastre en 1759. Est-ce un hommage du musicien à la famille du défenseur de Louis XVI à la veille de son exécution ? Une « ariette gracieuse » dans le style d'un rondeau tendre à deux couplets, et un « air gay » sur une basse en bourdon qui évoque la veille, s'y succèdent.

*La mort de Louis XVI arrangée pour le forte-piano...oeuvre 3* fut composée en 1793 par F.D. Mouchy. C'est un long morceau très évocateur, relevé de commentaires narrants l'action, qui met en scène les derniers instants du roi. Les pièces de musique descriptives faisant revivre des événements eurent un succès considérable sous la révolution. Mouchy nous mène du Temple dans l'enceinte de la Convention où Louis XVI répond à ses juges avec fermeté au milieu du tumulte de l'assemblée figuré par des arpèges et des carillons de triples croches. Avec ses rythmes pointés, la plaidoirie de Malesherbe est d'abord pompeuse, puis affectueuse. La condamnation du roi est évoquée « tempo giusto » par de grands unissons, puis c'est une jolie mélodie en mi-bémol majeur pleine de douceur et de sérénité qui peint les adieux de Louis XVI à sa famille. Le condamné marche au supplice sur de grands accords graves et une lourde basse du clavecin, et c'est sur un long trait descendant que tombe le couperet de la guillotine.

Jan Ladislav Dussek (1760-1812) a aussi sacrifié au genre de la musique descriptive. Protégé par Marie-Antoinette, il séjourna à Paris entre 1786 et 1789 et émigra en Angleterre sous la Révolution. Mais c'est en France qu'il passa les dernières années de sa vie. *La mort de Marie-Antoinette*, pièce de clavecin ou de piano-forte publiée à Paris chez Pleyel vers 1796 est peut-être un hommage de gratitude du musicien à sa royale protectrice guillotinée le 16 octobre 1793. Comme l'oeuvre précédente, la pièce de Dussek est accompagnée de sous-titres évocateurs qui nous conduisent également de la prison du Temple à la place de la révolution, lieu de l'exécution de la reine. Un douloureux « agitato » entièrement syncopé évoque le triste moment de la séparation de Marie-Antoinette et de ses enfants. Sa résignation et ses réflexions sont dépeintes par une sobre mélodie et par un mouvement obstiné montant et descendant de la basse. Un superbe épisode très lent en *mi* majeur accompagne la reine jusqu'à l'échafaud, et subitement le bourreau actionne la sinistre machine sur un glissando strident suivi d'étranges accords. C'est un joyeux « allegro » qui conclut.

Gervais-François Couperin (1759-1826), neveu de François Couperin et organiste de Saint-Gervais, publia ses belles variations sur *Ah! ça ira* en 1790. D'abord décomposé en doubles croches, le thème s'impose sur de larges arpèges dans les variations 1 et 2, pour réapparaître noyé dans des traits de toccata et s'affirmer clairement à la basse dans les deux variations suivantes. Après une variation mélodique, le morceau s'achève dans une apothéose sonore et rythmique.

*La Marche des Marseillais et l'air Ça ira, arrangés pour le forte-piano (ou le clavecin) par le citoyen Balbastre, aux braves défenseurs de la république française, l'an 1792, 1er de la République* furent publiés par les soins de l'auteur. Le thème de *la Marseillaise* éclate fièrement pour s'animer de plus en plus jusqu'au *Combat* avec ses chevauchées et ses coups de canon figurés par une octave plaquée sur le clavier du clavecin. L'air *Ça ira* s'enchaîne immédiatement comme un chant de victoire des soldats de la République.

L'organiste Jean-Jacques Beauvarlet-Charpentier (mort en 1794) signa aussi en 1793 des variations sur la *Marche des Marseillais*. Le thème donne lieu à trois variations : variation ornée où il apparaît en triolets, variation mélodique où il s'impose à la basse et variation de virtuosité où il se décompose en doubles croches.

Les variations sur *God save the King, air chéri des Anglais* de Dussek ont été publiées à Paris chez Sieber père vers 1795. Cinq variations suivent l'exposition du célèbre thème, que l'on réentendra gaiement, puis enveloppé dans des traits de virtuosité ou en accords et affirmé à la basse. La dernière variation basée sur des gammes rapides de la basse s'épanouit dans un bouillonnement de notes.

Adélaïde de Place.

## THE HARPSICHORD AT THE END OF THE OLD REGIME

The influence of the Revolution on music and on musical life in general is indisputable, for the great events of this troubled period all had an influence on composers.

A pupil of Rameau, Claude Balbastre (1727-1799) was amongst other things harpsichord teacher to Marie-Antoinette, organist of the church of Notre-Dame de Paris and soloist of the concert spirituel. The Revolution dealt a fatal blow to his reputation, but he kept his post as organist at Notre-Dame, renamed the Temple of Reason, where he organised the revolutionary festivities. *La D'Esclignac*, written in 1787, is a lively and imposing piece, full of virtuoso features reminiscent of Scarlatti. *La Malesherbe* forms part of the *Premier Livre de pièces de clavecin*, which Balbastre published in 1759. Is this perhaps a tribute by the composer to the family of the man who defended Louis XVI prior to his execution? An 'ariette gracieuse' in the style of a soft-hued rondo with two verses is followed by an 'air gay' on a drone bass that suggests the hurdy-gurdy.

*La mort de Louis XVI arrangée pour le forte-piano...oeuvre 3* was written in 1793 by F.D. Mouchy. Based on commentaries relating the action, it is a long and very evocative piece which sets the scene for the King's final moments. Pieces of music descriptive of historical events had a considerable success during the Revolution. Mouchy takes us from the Temple into the precincts of the Convention, where Louis XVI resolutely replies to his judges in the midst of the tumult of the assembly, represented by arpeggios and by peals of demisemiquavers. With its dotted rhythms, the speech by the Malesherbes council is at first pompous, then affectionate. The condemnation of the King is evoked 'tempo giusto' by heavy unisons, after which Louis XVI's farewells to his family are depicted by the gentle serenity of a charming tune in E flat major. The condemned marches in anguish to huge and solemn chords and a heavy harpsichord bass, and the blade of the guillotine falls over a long descending passage.

Jan Ladislav Dussek (1760-1812) also devoted himself to the genre of descriptive music. Under the protection of Marie-Antoinette, he stayed in Paris from 1786 to 1789 and emigrated to England during the Revolution. But it was in France that he spent the last years of his life. *La mort de Marie-Antoinette* - a piece for harpsichord or for piano-forte published in Paris by Pleyel around 1796 - is perhaps a homage of gratitude from the composer to his royal patron, who died on the guillotine on October 16 1793. Like the preceding works, Dussek's piece is accompanied by evocative subtitles which take us from the Temple prison to the Place de la Revolution where the queen was executed. A sorrowful and entirely syncopated «agitato» portrays the painful moment of separation between Marie-Antoinette and her children. Her reflective resignation is depicted by an unadorned melody and by a rising and falling ostinato in the bass. A fine slow episode in E major accompanies the queen to the scaffold, and the executioner activates the sinister machine on a sudden glissando followed by some strangely alien chords. The piece ends with a joyful 'allegro'.

Gervais-François Couperin (1759-1826) was the nephew of François Couperin and organist of Saint-Gervais ; he published his beautiful varia-